



LETTRE DE LA **SOURCE NOUVELLE** N° 189
Janvier-Février 2016

Dieu comme une mère

Notre Dieu est né ou à été révélé dans une société patriarcale. On lui a donc tout naturellement plaqué les attributs masculins : fort, tout puissant, jaloux, colérique, protecteur, possessif, exigeant, rationnel, légaliste, etc

Jésus nous introduit à une autre vision de Dieu empreinte de féminité : aimant , attentionné, indulgent, compatissant, pacifique, solidaire, libérateur, etc... D'ailleurs les femmes l'ont senti et ont été nombreuses à suivre Jésus : une révolution à l'époque!

Maurice Zundel, prêtre et théologien, compare Dieu à une mère qui aime ses enfants quoi qu'ils fassent. Elle souffre dans sa chair, souvent plus que ses enfants, lorsqu'ils sont dans les épreuves. Et elle est prête à tout donner pour les aider, jusqu'à sa propre vie. Le souci de cette mère ce n'est pas que ses enfants l'adorent mais qu'ils soient bien dans leur vie. Maurice Zundel rajoute « et pourtant ceci n'est qu'un écho lointain de l'amour de Dieu pour ses créatures » !

Dieu souffre de voir ses enfants s'égarer et se consumer dans les épreuves qu'ils s'infligent souvent eux-mêmes . Il nous invite à la pleine conscience de nos pensées, nos paroles et nos actes, pour en extirper tout ce qui pourrait nous blesser nous, les autres et donc Dieu Lui-même.

Comment ne pas être touché au cœur par ce Père aimant, et comment continuer à l'accabler Lui qui est sans défenses, tout comme Jésus sur la croix.

Et si nous "essayions" enfin de vivre la bonne nouvelle de Jésus Christ, comme disait Théodore Monod ?

Je vous souhaite, pour tous les jours qu'il nous reste à vivre sous le soleil, d'accueillir et de cheminer avec ce Dieu là.

Ci-dessous un texte du conseil œcuménique des églises.

Raymond Geiss

Dieu est assise et pleure

À toutes les tisserandes du monde

*Dieu est assise et pleure,
La merveilleuse tapisserie de la création
Qu'elle avait tissée avec tant de joie
Est mutilée, déchirée en lambeaux, réduite en chiffons,
Sa beauté saccagée par la violence.*

*Dieu est assise en pleurant,
Mais voyez, elle rassemble les morceaux
Pour tisser à nouveau.
Elle rassemble les lambeaux de nos tristesses,
Les peines, les larmes, les frustrations
Causées par la cruauté, l'écrasement,
L'ignorance, le viol, les tueries.*

*Elle rassemble les chiffons du dur travail,
Des essais de plaidoyers,
Des initiatives pour la paix,
Des protestations contre l'injustice,
Toutes ces choses qui semblent petites et faibles,
Les mots et les actions offertes en sacrifice,
Dans l'espérance, la foi, l'amour.*

*Et voyez !
Elle retisse tout cela
Avec les fils d'or de l'allégresse
En une nouvelle tapisserie,
Une création encore plus riche, encore plus belle,
Que ne l'était l'ancienne !*

*Dieu est assise, tissant
Patiemment, avec persistance
Et un sourire qui rayonne comme un arc-en-ciel
Sur son visage baigné de larmes.*

*Et elle nous invite
Non seulement à continuer à lui offrir
Les lambeaux et les chiffons de notre souffrance
Et de notre travail,
Mais bien plus que cela :
À prendre place à ses côtés,
Devant le métier de l'allégresse
Et à tisser avec elle
La Tapisserie de la création nouvelle.*

M. Riensiru (Conseil œcuménique des Églises)